

Les Jurys de la Communauté Française de l'enseignement secondaire ordinaire

Consignes d'examens

Cycle	2017-2018/2
Titre	CESS Enseignement général
Matière	Langues modernes I Allemand

**Direction de l'organisation
des jurys**

Rue Adolphe Lavallée, 1
1080 Bruxelles

jurys@cfwb.be

Tél : +32 (0)2 690 85 86
enseignement.be/jurys

I. Informations générales

••• Identification de la matière

Langue moderne I Allemand.

••• Programme

Le numéro du programme : **46/2000/240**

Rappel : ces consignes ne se substitue pas au programme de la fédération Wallonie Bruxelles. Ce document complète le programme et précise notamment les modalités d'évaluation.

••• Titre visé, type d'enseignement et l'option

Titre : le Certificat d'enseignement secondaire supérieur pour l'enseignement secondaire général, technique de transition et artistique de transition (CESS).

Objectifs et consignes pour les compréhensions

Objectifs et types de documents

1) Compréhension à l'audition

Objectifs

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
L'élève sera capable - d'identifier la nature du message (narration, instruction, demande,...) - d'identifier le sujet dont il est question - de trouver l'information (les informations) pertinente(s) en fonction de la situation - de manifester sa compréhension en réagissant de manière appropriée	- dans le domaine privé - dans le domaine professionnel - en interaction / sans interaction - en vis-à-vis - au téléphone - sur base d'un support audio, vidéo ou multimédia	- identité, coordonnées, adresse - loisirs, hobbies - ce que l'on (n') aime (pas) - déplacements, transport, orientation - heures, dates - temps qu'il fait - produits (en fonction de l'activité exercée) - formation, travail - achats, paiement - état physique (santé, fatigue,...)	- dans des situations auxquelles l'élève a été familiarisé - le message doit être clairement structuré - dans une langue simple - débit raisonnable sans être artificiellement lent - sans accent social ou régional trop marqué - caractère authentique, sans que des bruits de fond ne perturbent la compréhension - avec la possibilité de faire répéter, reformuler ou expliciter le message

2) Compréhension à la lecture

Objectifs

Compétences attendues	Situations	Types de documents	Conditions de réalisation
L'élève sera capable - d'identifier la nature du document (formulaires, mémos, instructions d'utilisation, modes d'emploi, bons et formulaires de commande, publicités,...) • sa destination • la manière dont il doit être traité (répondre, compléter, faire suivre,...) - de découvrir de quoi le document traite - de repérer l'information pertinente en fonction de l'intention de lecture - de manifester sa compréhension en réagissant de manière appropriée	- dans le domaine privé - dans le domaine professionnel	- notices d'orientation, de sécurité et d'organisation - étiquetage, emballage, conditionnement de produits - instruction d'utilisation, descriptifs, modes d'emploi - mémos et messages - bons et formulaires de commande - catalogues, publicités, brochures - bases de données - offres d'emplois - lettres, fax, messagerie électronique - autres documents spécifiques à la profession - documents d'intérêt personnel (du point de vue de l'élève): anecdotes, sport, variétés,...	- (selon les cas) documents simples et courts - dans une langue standard; - (selon les cas) avec ou sans outils de référence - (là où cela se justifie) documents avec des titres, découpés en paragraphes, avec des illustrations, des tableaux, des schémas,... - documents relatifs à des domaines auxquels les élèves ont été familiarisés - documents pouvant contenir quelques mots inconnus, aisément interprétables par le contexte ou sans importance pour la compréhension.

Objectifs, types de productions attendues et critères d'évaluation

1) Expression orale

Objectifs

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
L'élève sera capable de s'exprimer oralement - pour décrire - pour expliquer - pour raconter - pour s'informer - pour informer - pour faire agir (donner des instructions, mettre en garde, inviter, proposer,...) - pour établir des contacts sociaux (aborder, prendre	- dans le domaine privé - dans le domaine professionnel - en vis-à-vis (éventuellement dans un groupe) - au téléphone	- identité, coordonnées, adresse - loisirs, hobbies - ce que l'on (n') aime (pas) - déplacements, transport, orientation - heures, dates - temps qu'il fait - produits (en fonction de l'activité exercée) - formation, travail - achats, paiement - état physique (santé, fatigue,...)	- selon les besoins de la situation de communication - dans un registre approprié à la situation et à l'interlocuteur (registre familial ou poli) - un mot, une phrase type, des expressions stéréotypées, des phrases simples - dans des situations structurées auxquelles l'élève a été familiarisé
contact, saluer, prendre congé, présenter, se présenter, prendre/donner des nouvelles, accueillir, remercier, s'excuser, offrir ses services,...) - pour réguler la communication (réagir, prendre l'initiative, dire qu'on a/qu'on n'a pas compris, demander de répéter, de parler plus lentement, demander d'épeler, marquer son accord/son désaccord, accepter, refuser,...)			- en présence d'un interlocuteur bienveillant - le message doit être compréhensible

2) Expression écrite

Objectifs

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
L'élève sera capable de - compléter un formulaire courant (document de transport, bon de commande, formulaire de réservation, formulaire d'identification	- dans le domaine privé - dans le domaine professionnel	- identification personnelle - domaines liés à l'activité professionnelle - renseignements en matière de loisirs - orientation, itinéraire,	- éventuellement à l'aide d'un glossaire ou d'un dictionnaire traductif (papier ou électronique) - sans fautes qui rendent le message incompréhensible
personnelle,...) - rédiger un mémo (message reçu, information ponctuelle, aide-mémoire,...) - transcrire des informations au départ de supports écrits (catalogues, brochures, publicités,...) - rédiger un fax, envoyer de la messagerie électronique - composer des lettres simples • par adaptation de lettres-types • par sélection de paragraphes-types dans une banque de données		chemin à suivre,...	- de manière lisible - pour ce qui concerne lettres et fax: • avec le modèle sous les yeux • en respectant les usages élémentaires en matière d'écrit

II. Organisation de(s) l'examen(s)

●●● Modalité d'évaluation d'examen(s)

Examen oral et écrit

Nombre d'heures : examen écrit : 3 heures

●●● Condition pour présenter l'examen oral

Avoir présenté l'examen écrit

Attention : LM I allemand, l'examen oral est souvent organisé le même jour que l'écrit. Cela dépend du nombre de candidat. Vous serez prévenu dès la fin du traitement des inscriptions.

●●● Matériel

Matériel requis : utilisation d'un dictionnaire traductif pendant toute la durée de l'examen écrit.

ATTENTION :

Le dictionnaire est un outil de travail **PERSONNEL**. En aucun cas il ne peut être donné à un autre candidat pendant la durée de l'épreuve sous peine d'annulation de l'examen (aussi bien pour le 'donneur' que pour le 'receveur').

Aucune feuille libre, aucune note ne pourra se trouver dans le dictionnaire.

Matériel refusé : dictionnaire électronique, smartphone, montre connectée ou autre appareil connecté

●●● Ce qui est attendu du candidat

1) Compréhension à l'audition

Type de documents utilisés

Les documents utilisés peuvent être de genre différent:

- conversations (en face à face, au téléphone, par conférence électronique ou visioconférence, ...)
- extraits d'émissions TV ou de films,
- publicités,
- informations pratiques,
- actualité,
- narrations,
- contenus imaginaires et créatifs divers,

2) Compréhension à la lecture

Type des documents utilisés

Les textes sont :

- utilitaires (modes d'emploi, publicités, ...)
- informatifs (brochures touristiques, articles de journaux, ...)
- interpersonnels (lettre privée, courrier électronique, ...)
- émotionnels (journal intime, lettres de lecteurs, ...)
- narratifs et imaginaires (anecdotes, histoires...)
- ...

3) Expression écrite

Types de productions demandées à l'examen

Textes fonctionnels dont le contenu et la forme correspondent à ce qui se fait dans la vie réelle,

Exemples :

- Élaborer – éventuellement avec modèle - des documents tels que lettre, e-mail, fax, dépliant, avis, ...
- Compléter un formulaire courant (bon de commande, formulaire de réservation, ...) - Transcrire des informations (d'une brochure, d'une page Internet, d'un dépliant, d'un catalogue, d'une publicité pour demander ou donner des renseignements (prix, heure, quantité, adresse, ouverture/fermeture, loisirs...))
- Rédiger un texte ou un article sur un sujet donné

4) Expression orale

Mélange d'expression EN et SANS interaction

L'évaluation ne consistera PAS en un dialogue improvisé par paire sur base de fiches de rôle, mais se composera :

1) d'une présentation préparée à domicile dans la langue étrangère choisie portant sur :

- les coordonnées personnelles,
- les activités/hobbys, - le parcours scolaire, - les projets futurs.

Des questions seront posées pendant et après cette première partie dans la langue étrangère choisie.

La spontanéité de l'expression sera donc aussi évaluée. Cette partie compte pour 20% du résultat de l'oral.

2) d'une discussion dans la langue étrangère choisie sur un texte tiré au sort et préparé avec utilisation du dictionnaire **papier** apporté par le candidat (temps de préparation 10 à 15 minutes) :

Les questions porteront sur le contenu et le(s) thème(s) généraux abordés dans le texte.

Cette partie compte pour 80% du total de l'oral.

Evaluation des compétences

Les quatre compétences seront évaluées comme suit :

Compréhension à l'audition	/25	Expression orale	/25
Compréhension à la lecture	/25	Expression écrite	/25

Conditions d'évaluation

Compréhension à l'audition

Choix entre deux documents – deux, au maximum de trois écoutes (une écoute sans interruption, une deuxième avec interruptions occasionnelles si nécessaire pour la prise de notes, une troisième écoute éventuelle pour vérifier les réponses.)

Compréhension à la lecture

Choix entre deux documents à disposition pendant la durée de l'épreuve.

Expression écrite

Critères d'évaluation de l'expression écrite

La correction et la richesse (lexicales et grammaticales) du langage, le respect du sujet, la structuration des idées seront les critères essentiels d'évaluation.

1. L'écriture est-elle lisible (déchiffrable) ?
- texte non lisible dans sa totalité => échec - texte non lisible en partie => échec pour la partie non lisible - texte lisible => on évalue
2. Le texte est-il compréhensible ?
- non compréhensible dans sa totalité => échec - non compréhensible en partie => échec pour la partie non compréhensible - compréhensible => on évalue
3. Le texte respecte-t-il les consignes ?
4. Le texte respecte-t-il les conventions du type d'écrit ?
5. Le texte est-il bien écrit ?
- correction linguistique
• types d'erreurs
• nombre/taux d'erreurs
- adéquation et richesse linguistique
- structuration et enchaînements

Choix entre texte de 300 mots minimum sur un thème **ou** deux textes de 180 mots minimum chacun sur deux thèmes différents

Expression orale

Critères d'évaluation

a) en interaction

Message - La tâche est-elle réalisée ? - Les interventions répondent-elles à la logique du discours ? Dans le cas d'une simulation, sont-elles vraisemblables ?	Langue - Richesse (structures grammaticales, vocabulaire) - Prononciation - Aisance - Correction
Qualité de l'interaction Prise d'initiative et réaction à l'imprévu o L'élève prend-il l'initiative, relance-t-il la conversation ? (+) o L'élève réagit-il de façon minimale ? (-) o L'élève sait-il réagir à l'imprévu ? (+) o A-t-il du mal à réagir à l'imprévu ? (-) · Utilisation de stratégies pour s'exprimer et pour comprendre o L'élève utilise-t-il des stratégies qui lui permettent de maintenir le dialogue / de faire passer son message ? (+) o Sait-il demander l'aide de son interlocuteur, le cas échéant ? (+) o Se bloque-t-il quand il ne comprend pas ou doit-il faire répéter / demander de l'aide très régulièrement ? (-) o L'élève réduit-il son message de manière excessive ? pÉvite-t-il certains points ? Abandonne-t-il son idée? (-)	

b) sans interaction

Message - La tâche est-elle réalisée ?	Langue - Richesse (structures grammaticales, vocabulaire) - Prononciation - Aisance - Correction
Qualité de l'interaction L'élève utilise-t-il des techniques pour rendre son message compréhensible et attrayant ?	

Production demandée à l'examen:

Les évaluations orales en LM1 ne consistent PAS en un dialogue improvisé par paire sur base de fiches de rôle. Pour la **LM1**, l'examen consistera en une discussion (= expression en interaction) - basée sur deux des cinq articles - qui sont publiés sur le site au minimum trois mois avant la date de clôture des inscriptions à la session - qui sont à préparer à la maison. - qui traitent de sujets divers et d'intérêt général (cf. champs thématiques listés au point II.) - portant tant sur le contenu de l'article que sur le thème abordé dans celui-ci. Les candidats ne peuvent pas disposer de notes lors de l'examen.

●●● Dispense

Rappel des conditions de dispenses : être présent à l'ensemble des examens. Pas de dispenses partielles si une matière = plusieurs examens

●●● Rappel du règlement

En cas d'absence non justifiée à deux épreuves lors d'un même cycle, la Direction de l'organisation des jurys pénalisera le candidat en se donnant le droit de ne pas organiser pour ce candidat les épreuves pour lesquelles il a été absent lorsqu'il s'inscrit à un autre cycle suivant ou en attribuant toute autre sanction qu'elle jugera opportune.

III. Annexes

●●● Exemple d'anciens examens

La direction de l'organisation des Jurys ne souhaite pas diffuser d'anciens examens. Ceci pour des raisons pédagogiques. La composition d'un examen est fonction en partie du comité d'examineurs qui les rédige. Un changement d'examineur peut donc entraîner un changement de forme. De plus, les questions ne portent que très rarement sur l'ensemble des UAA du programme.

Cependant, pour certaines matières les examinateurs peuvent donner quelques pistes d'interrogations.

●●● Textes

Langue moderne I : Allemand

Cycle 2017-2018/2

NB : les cinq articles doivent être lus. Deux seront tirés au sort lors de l'examen oral.

- 1) Heim, Herd, Blog
- 2) Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz
- 3) Geh rausspielen
- 4) 10 Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest
- 5) Schönheitsoperationen bei Kindern verbieten?

Heim, Herd, Blog

Im Internet schreibt Marisa Hart über ihr Leben als Mutter. Das *rechnet sich* – nicht nur für sie, berichtet Verena Friederike Hasel.

1 WENN LILLIAN, Charlotte und Tom Formen aus buntem Papier ausschneiden, wenn sie im Garten spielen oder 40 Grad Fieber haben, können diese Szenen Zehntausende Menschen verfolgen. Denn die Mutter von Lillian, Charlotte und Tom heißt Marisa Hart und ist die erfolgreichste deutsche Mamabloggerin. Auf der Internetseite babykindundmeer.de schreibt die 29-Jährige über ihre Familie, rund 200.000 Menschen verfolgen das im Monat. Ein Mamablog? (...)

2 In Deutschland ist Marisa Hart eine von inzwischen rund 2.000 Mamabloggerinnen, ihr Blog ging kurz nach der Geburt der zweiten Tochter online. Ihr Mann arbeitete als Schiffsbauingenieur, Hart war mit den Mädchen zu Hause. Das Blog, sagt sie, habe ihren Alltag strukturiert. An einem Tag buk sie Regenbogenmuffins, am nächsten bemalte sie mit ihren Kindern ein Vogelhaus. Immer schrieb sie darüber. 3 Je mehr Leser Harts Seite hatte, desto größer wurde das Interesse der Firmen. So läuft das mit erfolgreichen Blogs: Unternehmen bitten den Blogger um Werbekooperationen, zum Beispiel Gewinnspiele, und das wiederum zieht neue Leser an. Nach einem halben Jahr hatte Marisa Hart 30.000 Leser – und verdiente das erste Geld: 150 Euro für ein Fotobuch-Advertorial. Zwölf Monate später, sagt Hart, habe sie zwischen 200 und 400 Euro monatlich verdient.

4 Und heute? Marisa Hart malt ein Tortendiagramm auf. Zwei Tortenstücke sind sehr groß. Sie stehen für Werbebanner und Advertorials, Harts wichtigste Einnahmequellen. 16 Banner-

arten stehen auf Harts Blog zur Verfügung, der kleinste kostet 150 Euro monatlich, der größte 1.320 Euro. „Die Advertorials gewinnen immer mehr an Bedeutung“, sagt Hart. Für ein Advertorial bekommt sie inzwischen 800 bis 1.500 Euro.

5 Während sie redet, klettert ihr Sohn Tom draußen im Garten in ein Plastikauto mit Rutsche. Über das und andere Produkte dessel-

ben Herstellers hat Hart genau solche Advertorials geschrieben. Advertorials sind Werbeanzeigen, die nicht nach Werbung aussehen: persönlich gefärbte Beiträge, in denen Hart erzählt, dass sie Plastik überhaupt nicht mochte, bis sie auf die Produkte von Smoby Toys stieß. In dezenter Schrift steht „Werbung“ darüber. „Marisa Hart schreibt, wie man es sich als Hersteller wünscht“, sagt



Marisa Hart lebt zwischen Produkten, für die sie in ihrem Blog wirbt. | Foto: Olaf Tamm

Katrin Bachmann, Marketingchefin von Smoby Toys Deutschland. „Kleine Geschichten aus dem Leben und dazu süße Fotos ihrer Kinder.“ (...)

6 Firmen setzen heute immer mehr auf das, was sie „Influencer Marketing“ nennen. Influencer sind Meinungsmultiplikatoren. Oft findet man sie im Netz. So wie Marisa Hart. Zu ihren Werbepartnern gehören Firmen wie Philips, Babybjörn, Ricosta. „Der Wind hat sich gedreht“, sagt die Babybjörn-Sprecherin. „Die Menschen hören nicht mehr auf Unternehmen.“ Und der Marketingexperte vom Schuhhersteller Ricosta schwärmt: „Es bedarf keiner Promis mehr. Wir haben nun Menschen wie dich und mich, und von deren Glaubwürdigkeit profitieren wir.“

7 Glaubwürdigkeit ist das Pfund, mit dem Mamablogger wuchern. Niemals erscheinen Menschen so nahbar und echt wie in dem Moment, wenn es um ihre Kinder geht. Dass Hart über ihre postnatale Depression nach der Geburt ihrer ersten Tochter schrieb, über den Umzug ins eigene Haus und die Angst vor dieser Veränderung, findet die Marketingleiterin von Smoby Toys gerade gut. „Genau das macht ihren Blog so authentisch.“

8 Ein weiterer Anreiz für Firmen: Harts Leserschaft besteht zu 82 Prozent aus Frauen, die meisten davon sind Mütter. Eine äußerst attraktive Zielgruppe aus Marketingsicht: Nach einer US-Untersuchung treffen Frauen 85 Prozent der privaten Kaufentscheidungen, und gerade junge Mütter nutzen intensiv das Internet. Laut einer Untersuchung verbringen sie 17,4 Stunden in der Woche in sozialen Netzwerken, und von dort rüber zum Online-shop braucht es nur einen Klick.

9 Von diesem Klick profitiert auch Marisa Hart. „Affiliate Marketing“ nennt es sich, wenn Blogger eine Provision bekommen, sobald ihre Leser auf einen Produktlink klicken. In Harts Tortendiagramm ist das ein schmales Stück, sie verdient ein paar

Hundert Euro auf diese Weise. Weitere Tortenstücke: die Werbegelder aus Youtube-Videos und die *Einnahmen* aus Instagram-Fotos. Dort folgen Hart 35.000 Menschen; *postet* sie ein Foto mit Werbe-Inhalt, bezahlen Unternehmen ihr bis zu 300 Euro dafür. Ein Facebook-Post ist ihnen bis zu 400 Euro wert.

10 Der Hype um die Mambloggerinnen hängt auch damit zusammen, dass im Marketing derzeit etwas *Epochales* passiert. Zwar wussten Firmen schon lange um die Wichtigkeit von *Mundpropaganda*, aber nun werden sie in den sozialen Medien erstmals Zeuge davon, wie *sich* Menschen über ihr Produkt *austauschen*. „Es macht *süchtig*, Kundenkommentare zu lesen“, sagt Gerald Kullack, Chef des Windel-Startups Lillydoo, für das auch Marisa Hart auf ihrer Internetseite *wirbt*. Doch der Grat zwischen *Kommerzialisierung* und Glaubhaftigkeit ist schmal. Einige Leserinnen beschwerten sich über die vielen Produkttests, seitdem veröffentlicht Hart nur noch einen Test pro Woche. Finanziell *gleicht* sie das *aus*, indem sie von den Unternehmen mehr Geld verlangt – die meisten zahlen die höheren Preise auch.

11 Im Internet sieht das Leben von Marisa Hart nach einem schönen Leben aus. Hart sagt, sie mache das *bewusst*: „Ich halte doch nicht die Kamera drauf, wenn meine Kinder streiten. Das *werfen* sie mir sonst eines Tages zu Recht *vor*.“ Hart denkt darüber nach zu *expandieren*: ein größeres Haus, Platz für ein viertes Kind, ein Fotostudio, Mitarbeiter. Den ersten hat sie schon. Im Januar hat ihr Mann seinen Job als Ingenieur gekündigt. Er arbeitet nun für sein Familienunternehmen.

Die Zeit
11.8.2016

2. Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz



Aktion zum Erdüberlastungstag in Berlin: Die Menschheit bräuchte mit ihrer Lebens- und Wirtschaftsweise 1,6 Erden. | FOTO: www.dieprojektoren.de/Jörg Farys

Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz

Die Menschheit verbraucht mehr Ressourcen, als die Erde bereitstellen kann, berichtet Markus Sievers.

1 WENN DIE Menschen die natürlichen Ressourcen ihrer Erde für künftige Generationen bewahren wollen, dürften sie seit dem 9. August 2016 nicht mehr Auto fahren. Sie dürften bis Ende Dezember kein Warmwasser mehr verbrauchen, keine Fische mehr fangen und kein Fleisch mehr essen. Seit dem 8. August sind die nachhaltigen Ressourcen des ganzen Jahres verbraucht, wie Umweltschützer ausgerechnet haben. Sie erklärten den 8. August zum *Erdüberlastungstag*. Das Datum ermittelt die US-amerikanische Nichtregierungsorganisation Global Footprint Network jedes Jahr.

2 Damit zeigt sich, dass die

ökologische Grenze des Planeten immer weiter überschritten wird. Im Jahr 2000 fiel der Erdüberlastungstag noch auf den 1. Oktober, im vergangenen Jahr auf den 13. August. „Das Limit ist überschritten“, sagte Celia Zoe Wicher von der Jugendorganisation des Bundes für Umwelt und Naturschutz (BUND). „Wir leben ab heute für den Rest des Jahres allein auf Kosten der Jungen und künftiger Generationen.“

3 Global betrachtet bräuchte die Menschheit mit ihrer derzeitigen Lebens- und Wirtschaftsweise rund 1,6 Erden, um den Bedarf an Ressourcen und Flächen nachhaltig zu decken. Noch düsterer fällt die Bilanz für Deutschland aus. Weil die Bundesbürger wegen des hohen Wohlstands

mehr konsumieren als die meisten Menschen etwa in Afrika oder Asien, überstrapaziert die Bundesrepublik die biologischen Grundlagen des Landes noch deutlicher. Wenn sich der deutsche Lebensstil überall durchsetzen würde, wären dafür 3,1 Planeten erforderlich.

4 Das Konzept des Erdüberlastungstages haben zwei Forscher an der kanadischen University of British Columbia Anfang der 1990er Jahre entwickelt. Sie verglichen den Verbrauch an

natürlichen Ressourcen mit der Fähigkeit der Erde, Ressourcen wieder aufzubauen und Abfälle und Emissionen aufzunehmen. Beispiel Kohlendioxid: Indem sie Öl, Gas, Holz und Kohle verbrennen, *feuern* die Deutschen, US-Amerikaner, Chinesen und Kongolesen den Treibhauseffekt an. Gleichzeitig aber binden die Wälder das klimaschädliche Gas, ebenso nehmen die Ozeane bestimmte Mengen auf. Aus der Differenz ergibt sich der ökologische Fußabdruck durch CO₂, dem größten einzelnen Verursacher der Umweltbelastungen. Beispiel Ackerland: Für die Herstellung von Lebensmitteln, Fasern wie Baumwolle, Tabak oder Kautschuk beanspruchen die Menschen riesige Flächen. Die Äcker sind im begrenzten Umfang in der Lage, sich zu regenerieren.

5 Die Methode zur genauen Ermittlung des Erdüberlastungstages ist fachlich umstritten. So kritisierte Greenpeace-Experte Jürgen Knirsch bereits vor geraumer Zeit die unklare Datengrundlage und fachliche Schwächen. Doch fraglich ist, ob es auf 100-prozentige Exaktheit ankommt. Für die Umweltverbände dient der Erdüberlastungstag vor allem als Mittel, um die Überbeanspruchung der biologischen Kapazitäten fassbar und greifbar zu machen. Entscheidend ist aus ihrer Sicht die Tendenz und die ist eindeutig. Weil die Bevölkerung rund um den Globus weiter wächst und der Lebensstandard vor allem durch den rasanten Aufholprozess der Schwellenländer wie China steigt, schreitet der Raubbau an der Natur immer schneller voran.

6 Daher nutzten mehrere Umweltverbände den Tag, um in Berlin für ein anderes Wirtschaftsmodell zu protestieren. „Wir müssen endlich einen Weg finden, in den natürlichen Grenzen unseres Planeten zu leben und zu wirtschaften“, sagte Eberhard Brandes, Vorstand der Naturschutzorganisation WWF. Unterstützung dafür signalisier-

te Umweltministerin Barbara Hendricks (SPD). Sie forderte von der Landwirtschaft und dem Verkehrssektor ein *Umdenken* hin zu mehr Nachhaltigkeit. „Mit der *Energiewende* zeigen wir, dass das eine Entwicklung ist, die die Belastungsgrenzen unserer Erde respektiert“, betonte die Sozialdemokratin. Allerdings steht auch die Umweltpolitik der Bundesregierung bei den *Ökoverbänden* unter Kritik. Sie sehen auch bei der *Energiewende* und im Klimaschutz große *Defizite*.

7 Anders als die meisten Deutschen von sich selbst glauben, *gehen* sie international nicht als *Vorbilder in Sachen Ökologie* durch. Dies liegt auch an dem weit überdurchschnittlichen Lebensstandard, der einen hohen Ressourcenverbrauch mit sich bringt. „Wer mehr Geld hat, verbraucht meist mehr Energie und Ressourcen“ – so fasste kürzlich das Umweltbundesamt (UBA) eine selbst erstellte Studie zusammen. „Mehr Einkommen *fließt* allzu oft in schwere Autos, größere Wohnungen und häufigere Flugreisen“, erklärte UBA-Präsidentin Maria Krautzberger. Gerade diese „Big Points“ beeinflussen die Ökobilanz am stärksten. „Der Kauf von Bio-Lebensmitteln oder eine gute Mülltrennung *wiegen* das nicht auf.“

8 Dagegen belasteten Menschen aus *einfachen Verhältnissen*, die ein eher geringes Umweltbewusstsein zeigten, die Natur weniger. Sie *können sich* zwar nicht den Hightech-Herd mit den besten Energiewerten leisten. Dafür fliegen sie aber auch nicht mehrmals im Jahr in die Ferne oder zu den Verwandten in einer anderen deutschen Stadt. Noch stärker gilt dies für die vielen Armen in anderen Ländern und Kontinenten.

Berliner Zeitung
9.8.2016

3. Geh rausspielen

1 EIGENTLICH WOLLTE ich nur eine Packung Milch kaufen. Kurz die Straße runter zum Supermarkt und wieder zurück. Das dauert sonst zehn Minuten. Heute dauert es eine halbe Stunde. Denn unterwegs treffe ich auf eine *überdimensionale Fledermaus*, die ich einfangen muss, und in der Nebenstraße gibt es *Bonusgegenstände*. Am Ende stehe ich vor meiner Wohnung – und habe die Milch vergessen.

2 Ich spiele „Pokémon Go“, das Spiel, über das die ganze Welt spricht. Die App, entwickelt von der ehemaligen Google-Tochterfirma Niantic Labs, *verschmilzt* Realität und Spiel: Wer durch Straßen geht, sieht auf seinem Smartphone-Bildschirm eine Stadtkarte – wie bei Google Maps. *Ab und zu taucht* auch ein Pokémon auf der Karte auf – sie zu sammeln, ist das Ziel von „Pokémon Go“. Wenn man auf Taubsi oder eines der anderen Wesen *klickt*, wechselt die App in die *Kameraansicht*, und plötzlich sitzt das Pokémon vor einem auf dem *Bürgersteig* – bis man es einfängt. Das Konzept dahinter nennt sich „Augmented Reality“, zu Deutsch „*Erweiterte Realität*“. Es ist eine *Parallelwelt*, die schon beim „Pokémon Go“-Vorgänger „Ingress“ *Zehntausende Nerds* begeisterte: Bei „Ingress“ ging es darum, *virtuelle Portale* zu erobern und gegen andere Spieler zu *verteidigen*. Auch das funktionierte über eine App, die die Portale anzeigte – wie etwa vor dem Hauptbahnhof.

3 Bei „Pokémon Go“ geht es zuerst einmal ums Sammeln: *Stattliche 151 verschiedene Pokémon* gilt es zu finden. Dafür muss man gezielt in bestimmte Gebiete reisen. Die *Monster* sind nach Kategorien mit eigenen *Territorien* sortiert: Den Typ Elektro findet



Geh raus – spielen

Mit „Pokémon Go“ ist Nintendo ein *Überraschungscoup* gelungen. Auf dem Smartphone durchsucht man die Stadt nach Pokémon und sammelt sie.
Ein Bericht von Joss Doebler



Auf der Jagd nach Pokémon | FOTOS: picture alliance/MAXPPP, dpa Themendienst

man vor allem in Industriegebieten, Psycho-Pokémon in der Nähe von Krankenhäusern, und Geister gibt es – etwas *makaber* – auf Friedhöfen. Die *exakten* Standorte der einzelnen *Exemplare* werden *zufällig* vom Spiel bestimmt, auf Basis der *einst* bei „Ingress“ gesammelten Geodaten. Die Wahrscheinlichkeit, dass ein Pokémon überhaupt erscheint, ist je nach Typ unterschiedlich. Es wird wohl Monate oder gar Jahre dauern, bis ein Spieler alle zusammen hat.

4 Das Spiel ist wie gemacht für die *Millennial-Generation*. Viele Pokémon-Fans kennen die *knuffigen* Wesen seit den ersten Game-Boy-Spielen aus den Neunzigern. Das erklärt auch den *Hype* um „Pokémon

Go“: Es spielt mit den Kindheits-erinnerungen von uns *Mittzwanzigern*. Wenn wir an die ersten Pokémon-Spiele zurückdenken, dann denken wir an eine Zeit, in der wir uns keine Gedanken über berufliche Zukunft und Bachelorarbeit machen mussten. Alles, was *zählte*, waren das Nokia 3210, *trashige* Eurodance-Musik – und Pokémon. Die gab es als Serie und Sammelkarten. Und Ende 1999 folgten dann in Deutschland auch die Game-Boy-Spiele.

5 Das Konzept geht auf: Weil „Pokémon Go“ in den USA, Neuseeland und Australien so erfolgreich war, dass die *Server zusammenbrachen*, wurde die *Veröffentlichung* im Rest der Welt zunächst *ausgesetzt*. Das hat die Fans aber nicht *davon abgehalten*, das Spiel mit technischer *Trickerei* trotzdem herunterzuladen.

6 Dass der Hype auch in Hannover voll *eingeschlagen* hat, merke ich abends im Maschpark. In einer Ecke sitzen etwa 60 Jugendliche und junge Erwachsene im Gras und *starren* auf ihre Handys. Der Treffpunkt ist durch eine Facebook-Gruppe entstanden. Auch hier trifft man vor allem Jugendliche in den Zwanzigern, die früher auf dem Game Boy gespielt haben. „Ich habe ‚Pokémon‘ gespielt, bevor ich lesen konnte“, sagt Nils (22), der heute einen *Teilzeitjob* in einem Kleidungs-laden hat. Der *angehende* Eventmanagement-Student Luis (21) sagt, dass er am *Vortag* laut einer Smartphone-App 18.000 Schritte nur für das Spiel gelaufen ist. Wie anstrengend das sein kann, merke auch ich. Mit „Pokémon Go“ renne ich laut Handy 20,6 Kilometer in zwei Tagen. Es ist verrückt: Sonst sind es vor allem

Videospiele, wegen denen ich zu Hause auf dem Sofa bleibe. „Pokémon Go“ dreht den Spieß um. Wenn ich gut sein will, muss ich rausgehen, viel unterwegs sein – und mich mit anderen Menschen treffen. Das Spielprinzip ist sehr monoton. Kann man mit seltenen Kreaturen prahlen oder zusammen auf Jagd gehen, bleibt es spannend. Das Gute: Jeder kann jedes Pokémon fangen, das auftaucht. Niemand schnappt jemand anderem etwas weg.

7 Doch nicht alle sind von dem Spiel so begeistert. Viele kritisieren den Datenhunger der App:



Wer sich über ein Google-Konto anmeldete, gewährte den Entwicklern sogar Zugang auf seine Mails – laut Niantic Labs ein Programmierfehler, der nun behoben sei. Andere betonen die Gefahr im Straßenverkehr, wenn die Menschen nur noch mit ihren Handys beschäftigt sind. Doch gibt es auch positive Berichte: So schreiben viele Menschen, dass das Spiel ihrer mentalen Gesundheit guttue. „Pokémon Go“ motiviert einen, das Haus zu verlassen und sich mit Leuten zu umgeben – Dinge, die einem schwerfallen können, wenn man etwa unter Depressionen oder Ängsten leidet.

8 Gruselig ist, dass sich die Gedanken ständig um das Spiel drehen, etwa beim Einkaufen. Es sind Momente, in denen man sonst Leerlauf hat, um den Kopf zu ordnen. Was mich begeistert, ist, dass ich plötzlich am Maschsee sitze – einfach nur, um am Maschsee zu sitzen. Das Spiel darf ruhig nebenbei weiterlaufen und sich melden, wenn ein Wesen auftaucht. So lange freue ich mich, durch „Pokémon Go“ an die schönen Seiten meiner Stadt erinnert zu werden – und wieder draußen zu sein.

Hannoversche Allgemeine Zeitung
15.7.2016

4. Zehn Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest

“Ein Verstand braucht Bücher, wie ein Schwert den Schleifstein.” Mit diesem Satz traf schon G.R.R. Martin, der Autor von “Das Lied von Eis und Feuer”, den Nagel auf den Kopf. Genau wie jeder andere Körperteil muss auch der Verstand regelmäßig trainiert werden, um leistungsfähig und fit zu bleiben. Doch gerade heute hat diese Aussage mehr Bedeutung denn je. Kaum haben wir die Schule verlassen, hören die meisten von uns auf, Bücher zu lesen. Die “langweilige” Lektüre liegt hinter uns, fortan widmen wir uns nur noch den Kurznachrichten im Internet oder in der Zeitung. Statt das Gehirn zu fordern und damit zu fördern, bespaßen wir es mit allerlei Kurzweil wie Smartphone-Apps, Sozialen Netzwerken und Fernsehen. Die Folgen sind fatal, nicht nur für den Einzelnen, sondern auch für die Gesellschaft als Ganzes. Menschen, die gern lesen, wissen, warum sie es tun: Lesen entspannt, sie wollen etwas Neues lernen, aber mit dem Lesen kommt noch viel mehr in unser Leben, worüber die wenigsten von uns nachdenken. Entdecke die Vorteile der täglichen Lektüre!

1. Bücher halten das Gehirn jung und leistungsfähig

Mehrere Studien zeigen, dass geistige Stimulation fit hält und das Auftreten und den Verlauf von Alzheimer und Demenz verzögern oder gar aufhalten kann. Wer sein Gehirn durch Lesen aktiv hält, kann den Verlust geistiger Fähigkeiten aufhalten oder zumindest verlangsamen. Bücher stimulieren unsere Phantasie und fordern uns heraus, aktiv über den Inhalt nachzudenken. Ohne Übertreibung kann man deshalb sagen: Lesen ist gesund, und das gilt für jedes Alter.

2. Lesen entspannt und reduziert Stress

Egal ob arbeitsbedingter Stress oder persönliche Sorgen und Ängste dich plagen, Bücher sind eine hervorragende Möglichkeit um loszulassen und abzuschalten. Ein Roman kann dich in eine andere Welt versetzen, die Dinge des Alltags etwas vergessen lassen und so für tiefe emotionale Entspannung sorgen. Selbst traurige Geschichten oder auch Zeitungsreportagen können unsere Perspektive erweitern und persönliche Probleme relativieren.

3. Bücher erweitern die Allgemeinbildung

Jedes Buch kann uns etwas Neues beibringen. Historische Bücher lassen vor unseren Augen die Geschichte lebendig werden, ein Krimi lehrt uns vielleicht etwas über Forensik und andere Untersuchungsmethoden, im Liebesroman treffen wir auf eine breit gefächerte Gruppe von verschiedenen Charakteren und ihren Eigenschaften. Jedes Mal, wenn du ein Buch zugeklappt hast, weißt du etwas Neues. Man sagt auch, dass die Weisheit mit dem Alter kommt, aber wenn du nicht so lange warten willst, dann suche sie in den Büchern. In den meisten Büchern steckt ein Körnchen Weisheit, du kannst eine Lehre daraus ziehen, die direkt oder indirekt auch dein Leben beeinflussen kann. Bücher lehren uns, dass auch Helden ihre Schwächen und Ängste haben, und dass selbst die Bösen vielleicht gar nicht so böse sind, denn nichts ist nur schwarz-weiß gemalt.

4. Beim Lesen wächst unser Wortschatz

Je mehr du liest, umso größer wird dein Wortschatz. Wenn du dich also gewählter ausdrücken und ein breites Vokabular nutzen möchtest, dann sind Bücher genau das richtige Mittel. Natürlich wächst der Wortschatz nicht einfach “nur so”. Sprachforscher vertreten die Auffassung, dass man ein neues Wort mindestens siebenmal gelesen oder gehört haben muss, bevor es in den aktiven Wortschatz übergeht. Aus diesem Grund solltest du alles lesen, was dir in die Hände kommt oder dich interessiert. Das können Fachartikel sein, Texte in einem bestimmten Dialekt oder auch veraltete Worte, die nicht mehr

gebraucht werden – all das wird dein Vokabular bunter und interessanter machen.

5. Lesen führt zu besserem Schreiben

Alle Schriftsteller lesen viel, manche fast unentwegt, weil sie damit ihren Verstand schärfen, ihren Wortschatz erweitern, neue Formulierungen entdecken und ihr Sprachgefühl sowie Stilempfinden immer weiter verbessern. Wenn zu deinem Beruf das Verfassen von Texten gehört, und seien es “nur” E-Mails, dann kannst du durch regelmäßiges Lesen verschiedenster Texte auch die Qualität deiner eigenen Schriften verbessern. Gut geschriebene Texte sind einprägsamer, angenehmer zu lesen und erreichen die gewünschte Reaktion mit sehr viel höherer Wahrscheinlichkeit.

6. Lesen verbessert das Gedächtnis

Das Lesen und Verstehen von Büchern fordert viel von unserem Gehirn ab. Unzählige Charaktere mit ihren individuellen Geschichten, Eigenschaften und Absichten müssen in einem Roman verstanden werden. Um einer verworrenen Geschichte zu folgen, müssen wir uns viele Details merken und wieder abrufen können. Unser Gehirn ist ein erstaunliches Organ und bildet für jede Erinnerung neue Synapsen, die auch andere Erinnerungen stärken und so unsere allgemeine Fähigkeit, uns Dinge zu merken, verbessert.

7. Lesen entwickelt analytische Fähigkeiten

Besonders das Lesen von Kriminalromanen erlaubt es, analytische Fähigkeiten zu trainieren, die uns in vielen Situationen des Lebens hilfreich sein können. Allein schon die kritische Auseinandersetzung mit einem Buch, dem Schreibstil, den Personen und der Handlung kann die Analysefähigkeiten stärken. Wenn dich jemand nach deiner Meinung zu einem Buch fragt, bemühe dich um eine differenzierte Antwort, die die verschiedenen Vor- und Nachteile des Buches klar wiedergibt.

8. Lesen stärkt die Aufmerksamkeit und Konzentration

In unserer heutigen Zeit fällt es uns immer schwerer, uns längere Zeit auf eine Sache zu konzentrieren. Wenn du ein gutes Buch aufschlägst, schalte am besten das Telefon aus und versinke in der Handlung. Allein die durchgehende Konzentration auf ein Buch für 30-45 Minuten kann die Aufmerksamkeit trainieren und in anderen Lebensbereichen sehr hilfreich sein.

9. Bücher fördern die Kreativität

Der Reiz von Büchern liegt oft im Unbekannten, Neuen, das entdeckt werden kann, so beflügeln Bücher die Phantasie und lassen die Welt in einem neuen Licht erscheinen. Sie können auch deine Karriere und dein Familienleben durch neue Ideen bereichern und dir den Mut geben, neue Dinge auszuprobieren und Veränderungen vorzunehmen.

10. Endlose kostenlose Unterhaltung

Die meisten Menschen lesen Bücher, weil sie unterhaltsam sind. Egal, was du als Leser bevorzugst – Drachen oder Ritter, Außerirdische oder Serienmörder, große Liebhaber oder Abenteurer, Physik, Geschichte oder Zeitgeschehen – mit einem Buch in ganz andere Welten abzutauchen ist gute Unterhaltung. Bücher liefern unendliche und auch kostenlose Unterhaltung. Physische Bücher erhältst du fast kostenlos in der Bibliothek, und wenn du einen E-Book-Reader oder ein Tablet zum Lesen nutzt, kannst du ebenfalls tausende Bücher kostenlos finden. Oder wirf einen Blick in die Bücherregale deiner Freunde. Sicher findest du dort ein spannendes Werk, das du ausleihen kannst. Darüber hinaus gibt es

auf Buchmessen, in Bücherclubs und Buchpromotionen Gleichgesinnte, die sich für dieselben Bücher interessieren wie du. Daraus können sich endlose Stunden mit Diskussionen ergeben und vielleicht sogar die ein oder andere Freundschaft geknüpft werden.

Greif zum Buch! Wenn du also zu jenen gehörst, die kaum Bücher lesen, überzeugen dich vielleicht diese Vorteile, hin und wieder doch einmal zu einem Buch zu greifen und dich in den Zeilen zu verlieren. Ich glaube, in jedem von uns hockt ein kleiner aber begeisterter Leser, der nur noch nicht aufgewacht ist. Lasse also nicht zu, dass dein Leben ohne den Reichtum verstreicht, den die Bücher bieten. Ein chinesisches Sprichwort besagt: "Du öffnest das Buch, das Buch öffnet dich."

Dubravka, ?, **10 Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest.** Online in Internet: URL: <http://www.smarticular.net/gruende-warum-du-taeglich-in-einem-buch-lesen-solltest/> [Stand 24.10.2016]

IV. 5. Schönheitsoperationen bei Kindern verbieten?

Ein Gutschein für neue Brüste oder für das Fettabsaugen bei Minderjährigen. Union und SPD wollen das verhindern. Sie planen daher, Schönheits-OPs bei Kindern zu verbieten. Manches kann aber medizinisch sinnvoll sein.

Jakob* ist 15 Jahre alt und will sich unters Messer legen. Denn er leidet unter seiner Nase. Er sitzt mit seiner Mutter, seinem kleinen Bruder und einem Sozialarbeiter in einer privaten Bonner Klinik und wartet auf sein Beratungsgespräch. "Ich finde meine Nase zu groß. Ich war letztes Jahr in einem Krankenhaus, aber dort wollten die Ärzte mich nicht operieren, weil ich zu jung war", erzählt er. "Ich bin auch jetzt noch nicht volljährig, aber ich leide unter meiner Nase und deswegen bin ich sicher, dass sie mir hier helfen werden."

Was ist medizinisch notwendig?

Jakobs Wunsch - seine Nase operativ verkleinern zu lassen - ist ein Grenzfall. Seine Nase funktioniert einwandfrei, daher bedarf es eigentlich keiner Korrektur aus medizinischen Gründen. Trotzdem leidet er - psychisch. Er fühlt sich nicht wohl, so sehr stört ihn seine Nase. In solchen Fällen müssen die Plastischen Chirurgen genau abwägen, ob sie die gewünschte Operation durchführen.

"Die Grenze ist oft fließend, aber es liegt natürlich an uns, mit dem Betroffenen und seiner Familie herauszufinden, wie hoch der Leidensdruck ist", sagt der plastische Chirurg Peter Siepe. Außerdem müsse eine erkennbare Abweichung von der Norm vorhanden sein. Jemanden der zwar leide aber zum Beispiel eine völlig normale Nase habe, würde er nicht operieren, sagt der Arzt - erst recht nicht minderjährige Patienten, die tatsächlich nur aus rein ästhetischen Gründen eine Korrektur wollen. "Mir ist auch kein plastischer Chirurg bekannt, der solch einen Eingriff bei Minderjährigen macht", bekräftigt Siepe. Das Problem, dass sich Minderjährige zum Geburtstag oder zu Weihnachten einen Gutschein für eine Schönheits-OP wünschen, gibt es seiner Meinung nach in Deutschland nicht wirklich.

Politiker wollen einschreiten

Gesundheitsexperten von Union und SPD sehen das anders. Sie wollen reinen Schönheitsoperationen, die medizinisch oder psychologisch nicht sinnvoll sind, einen Riegel vorschieben: Der CDU-Gesundheitspolitiker Jens Spahn und sein SPD-Kollege Karl Lauterbach waren sich während der Koalitionsverhandlungen Anfang Dezember jedenfalls einig, dass reine Schönheits-OPs bei Kindern und Jugendlichen verboten werden sollen. Allerdings wurde das nicht im Wortlaut des endgültigen Koalitionsvertrages festgeschrieben.

Bisher genügt selbst für weitreichende Operationen wie Brustvergrößerung oder Fettabsaugen bei Minderjährigen die Zustimmung der Erziehungsberechtigten. Liegt jedoch ein medizinischer Grund vor, soll ein operativer Eingriff weiterhin möglich bleiben. Das wäre zum Beispiel der Fall, wenn Betroffene massive seelische Probleme haben, weil sie wegen ihrer großen Nase oder abstehender Ohren gehänselt werden.

"Die Politik scheint das Problem von reinen Schönheits-OPs stärker zu gewichten als wir", sagt auch Kerstin von Ark von der Deutschen Gesellschaft der Plastischen, Rekonstruktiven und Ästhetischen Chirurgen (DGPRÄC). Die Politik ginge davon aus, dass zehn Prozent der ästhetischen Eingriffe in Deutschland an Minderjährigen durchgeführt werden, so von Ark. "Wir haben allerdings nur etwa

einen Prozent ermittelt. Und bei einem Großteil dieser Operationen legen die Chirurgen abstehende Ohren an."

"Ich habe mich nicht getraut, Zöpfe zu tragen."

Auch Stefanie* hatte abstehende Ohren - bis sie fünf Jahre alt war. Hier waren es die Eltern, die mit ihrer Tochter über die Möglichkeit einer Operation gesprochen haben. "Unser Hals-Nasen-Ohren-Arzt empfahl uns eine Korrektur vor der Einschulung. Denn in der Grundschulzeit beginnen die Hänseleien der Mitschüler", erklärt Stefanies Mutter ihre damaligen Beweggründe.

Stefanie vor der Operation



Für Siepe ist Ohrenanlegen ein Routine-Eingriff. Fälle wie Stefanie hat auch er in seiner Praxis. "Das ist im Prinzip keine reine Schönheitsoperation, weil die Betroffenen in der Regel einen hohen Leidensdruck haben. Sie werden sehr oft gehänselt, trauen sich nicht mehr in die Schule und ziehen sich sozial zurück. Dann ist eine Operation auch medizinisch sinnvoll." Stefanie ist froh, dass ihr Hänseleien erspart blieben. "Ich selbst wollte auch die Operation machen lassen. Denn ich wollte nicht so aussehen wie auf den Fotos damals, wenn ich älter bin. Ich fand meine Ohren peinlich und habe mich nicht getraut, Zöpfe zu tragen."

Stefanies Operation verlief ohne Probleme. Nach dem Eingriff hatte sie zwar Schmerzen, konnte aber gleich am nächsten Tag wieder in den Kindergarten gehen. "Ich sollte aufpassen, dass niemand an die Nähte kommt. Und es tat sehr weh." Nach einigen Wochen war allerdings wieder alles in Ordnung. Stefanie fühlt sich seitdem wohler und ist froh, dass sie sich damals für die Operation entschieden hatte. "Ich traue mich jetzt auch, Zöpfe zu tragen. Es ist einfach schöner so. Ich bereue es nicht."



Mit ihren angelegten Ohren fühlt sich Stefanie wohler

Meist gibt es medizinische Gründe

Das Ohren-Anlegen macht gut 80 Prozent aller Schönheitsoperationen bei Minderjährigen aus. Viel seltener sind Operationen bei einer Krankheit namens Gynäkomastie. Das ist eine weibliche Brust bei Männern. Und auch das Absaugen von Schweißdrüsen bei übermäßigem Schwitzen komme manchmal vor. Andere Operationen, wie zum Beispiel Fettabsaugungen, spielen indes kaum eine Rolle, so von Ark.

Sie vermutet, dass minderjährige Patienten, falls ein entsprechendes Gesetz beschlossen wird, für eine Operation ein psychologisches Gutachten brauchen. "Für die Chirurgen hat das Gesetz kaum Relevanz. Für die Patienten ergibt sich allerdings das Problem, dass sie eine Hürde mehr nehmen müssen", gibt die Pressesprecherin der DGPRÄC zu bedenken. Peter Siepe sieht das ähnlich. "Bei uns würde sich durch das neue Gesetz nichts ändern. Die Fälle, die wir operieren, sind medizinisch begründet und wir haben auch überhaupt keinen Anlass, unser Verhalten zu ändern."

Die Gesellschaft fördert den Schönheitswahn

Im Gegensatz zu den Mediziner*innen hält Dirk Lanzerath, Philosoph am Deutschen Referenzzentrum für Ethik in den Biowissenschaften es für sinnvoll, wenn die Politik einschreitet. Die plastische und ästhetische Chirurgie hätte seiner Meinung nach schon längst reguliert werden müssen. Sie sei nach dem ersten Weltkrieg entstanden, um Verletzte und Opfer behandeln zu können, hätte sich aber seitdem sehr verändert. Von der rein medizinischen Vor- und Fürsorge habe sie sich zu einem "gesellschaftlichen Ereignis" entwickelt.

"Gerade bei rein ästhetischen Eingriffen halte ich es für wichtig, dass die Rahmenbedingungen neu geklärt werden. Natürlich würde ich mir wünschen, dass Ärzte verantwortungsvoll mithelfen und mitentscheiden." Das setze voraus, so Lanzerath, dass die Ärztekammern und Fachgesellschaften klare Kriterien entwickeln, wie entschieden und gehandelt werden muss - "Und genau diese Kriterien und Maßnahmen vermisse ich," sagt der Ethiker.

Aber nicht nur von Seiten der Ärzte und Politik besteht laut Lanzerath Handlungsbedarf. "Der Druck, der auf den Jugendlichen lastet, kommt hauptsächlich aus der Gesellschaft, weil die den Schönheitswahn toleriert oder sogar fördert." Seiner Ansicht nach sind also alle drei - Ärzteschaft, Politik und Gesellschaft - gefordert, Minderjährigen ein gesundes Verhältnis und eine Distanz zu übertriebenen Schönheitsidealen aus Medien und Werbung mitzugeben.

Auch von Ark sieht dieses Problem: Gerade Jugendliche seien von den Medien beeinflusst. Sie machen eine körperliche Findungsphase durch. "Das Fernsehen hat einen großen Einfluss. Ästhetische Eingriffe erscheinen dort alltäglich und frei von jeglichen Komplikationen. Aber in der Realität ist das nicht immer der Fall."

Jakob geht dieses Risiko ein. Er hat keine Angst vor einer Operation seiner Nase, sondern will sie so bald wie möglich machen lassen. Ein Grund für seine Eile ist auch das geplante Gesetz. Er ist zwar sicher, dass er seine Nase trotzdem verkleinern lassen dürfte, weil er drunter leidet. Vorsichtshalber sitzt er aber lieber jetzt schon in der Bonner Klinik und wartet auf sein zweites Beratungsgespräch. Ein drittes wird folgen, dann erfährt er, ob die Ärzte einen Eingriff für medizinisch notwendig halten oder nicht.

* Name von der Redaktion geändert

Yorck Elisabeth (2014). Schönheitsoperationen bei Kindern verbieten ? Online in Internet : URL : <http://www.dw.de/sch%C3%B6nheitsoperationen-bei-kindern-verbieten/a-17306223> [Stand: 24.10.2016]